

Labours d'Automne

(Ce article aurait dû paraître plus tôt, mais... mieux vaut tard que jamais. Se rappeler que l'on a déjà vu labourer en décembre.)

La saison de travail du sol tire déjà vers sa fin. Cependant il est une opération culturale importante qu'il est urgent d'effectuer puisque la température veut bien le permettre; je veux parler du labour d'automne.

Les nombreux avantages de ce système au point de vue de l'économie en temps et en travail; l'amélioration qu'il apporte dans les conditions d'ameublissement et d'humidité du sol au printemps se traduisent finalement en meilleurs rendements et en font un mode cultural qui mériterait de se généraliser, surtout dans les régions où la nature du sol le demande davantage.

Ce mode est très avantageux à plusieurs points de vue. Cependant il faut savoir l'appliquer avec discernement.

Le cultivateur qui connaît bien sa terre sait qu'un labour d'automne ne fera qu'accentuer les défauts d'un sol sablonneux déjà trop ouvert, trop léger et exposé à être lavé au printemps. Par contre, il n'est pas sans constater l'heureux effet de ce labour dans les terres fortes, naturellement compactes et fermées.

Labourées au printemps, surtout dans de mauvaises conditions, ces terres demandent des hersages énergiques et répétés pour n'offrir finalement que quelques pouces d'ameublissement à la surface. Et encore les mottes sont-elles nombreuses à la surface, même après le roulage.

En labourant ces terres à l'automne, les froids de l'hiver vont effriter, désagréger le labour d'une manière beaucoup plus satisfaisante et naturellement plus économique, que ne le fait le travail des machines.

En effet, durant nos hivers rigoureux l'action puissante du gel et du dégel s'exerce sur l'humidité contenue dans les guérets, va simplifier de beaucoup les travaux de hersages du printemps.

Autre avantage énorme sous notre climat, c'est que le labour d'automne augmente le pouvoir d'absorption du sol, c'est-à-dire sa capacité de retenir plus d'eau de la fonte des neiges.

Si la terre est encore en chaume au printemps, il faut attendre pour labourer qu'elle se soit suffisamment ressuée.

De la sorte la semence est mise en terre une ou deux semaines trop tard, précisément à l'époque où commencent nos sécheresses habituelles de la 1ère partie de l'été.

Comme le sol a déjà perdu l'eau du printemps une partie de la semence ne germe pas, l'autre végète en terre trop aride, ce qui se traduit finalement par un rendement inférieur.

En outre le labour d'automne détruit un grand nombre d'insectes et de larves qui hivernent dans le sol et qui sont des destructeurs de récolte.

Un point auquel il faut songer en effectuant ces labours, c'est l'égouttement futur de la surface. Pour ce, une méthode excellente à adopter dans les terrains argileux et autres est le système de labour "Richard" ou à planches bombées. Il est à conseiller de tailler des planches de 45 pieds environ. On endosse au milieu de la planche et on tourne autour de l'endos. On peut encore faire deux moitiés de planches en endossant et les deux autres en rependant.

PANIER AUX LETTRES

Les fraisiers et le gel.—En réponse à notre ami de Saint-Louis de Blandford—au sujet de la protection contre le gel des fraisiers en hiver, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de répéter ici ce que dit M. S. W. Blair, l'ex-horticulteur du Collège Macdonald, aujourd'hui régisseur d'une ferme expérimentale en Nouvelle Ecosse.

"Les fraisiers peuvent être abimés par les gels et les degels répétés, qui les soulèvent du sol et abiment ou cassent les racines. Les gelées qui dessèchent le collet et les feuilles des plantes peuvent aussi leur faire du mal en hiver. Il est rare que les plantes se soulèvent sur un sol bien égoutté, mais elles sont exposées à souffrir grandement sur un sol mal égoutté, principalement de bonne heure au printemps, après la fonte des neiges. Les pertes causées par le froid peuvent n'être pas très grandes dans certaines situations car la protection naturelle amoindrit l'effet desséchant du froid ou la neige peut donner la protection nécessaire.

"Pour que les fraisiers résistent à l'hiver il est bon de les recouvrir d'un paillis. Le sol recouvert d'un paillis se tient à une température plus uniforme, la terre ne gèle pas aussi rapidement, sous le paillis elle dégèle aussi plus lentement. Ainsi les plantes protégées par un paillis peuvent éviter les gels et les degels du printemps, avec les résultats désastreux qui s'ensuivent. Si les dommages sont causés par le dessèchement, qui se produit souvent dans les situations exposées, le paillis évitera cet accident. Les plantes exposées au froid sans protection contre la sécheresse, et les vents froids peuvent être complètement desséchées. Lorsque l'air est sec, un paillis plus épais est nécessaire que dans les endroits où l'atmosphère est humide et où par conséquent, les pertes par évaporation sont moins fortes.

"Dans le district où le climat est modéré, il suffit d'appliquer un léger paillis; un paillis trop épais pourrait causer des dégâts parce que les plantes restent humides et que la moisissure se développe. Dans les sections plus froides on peut généralement compter sur une épaisse couche de neige; dans les conditions de ce genre, un paillis épais nuirait aux plantes.

De tous les matériaux employés comme paillis, la bonne paille, sans graines de mauvaises herbes est la meilleure. La paille doit être étendue en couche égale, à raison de deux tonnes à l'acre; une couverture assez épaisse pour que les plantes soient bien cachées suffit généralement et un épandage bien fait, donnant une couche égale et légère est tout à fait satisfaisant. On peut employer une légère couverture de foin propre de marais mais il faut veiller tout spécialement à ce qu'elle ne soit pas trop épaisse, car le foin tassé peut garder l'humidité au printemps et faire pourrir les plantes. Les branches d'épinière font une bonne couverture pour les plantes, mais il faut beaucoup de temps pour les ramasser et les mettre en place.

"Le paillis doit être placé en novembre lorsque la terre est bien gelée; on l'enlève au printemps durant la dernière semaine d'avril ou la première semaine de mai. Quand il est sec on l'emploie comme litière ou on le place entre les rangées où il sert comme paillis d'été, il conserve ainsi l'humidité et permet de tenir propres les fruits qui se trouvent le long des bords des rangées."

Après quelques labours chaque planche prend un aspect bombé très propice à l'égouttement d'un excès d'eau.

Gérard Ducasse.
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

"Le Bulletin de la Ferme"

EST LE
PORTE-PAROLE
OFFICIEL

De la Cooperative
Fédérée de Québec.

Prix de l'abonnement pour les
membres: 50c par année.
ABONNEZ-VOUS SANS TARDER



LE DEVOIR DU JOUR:

Participer au concours d'abonnement du BULLETIN de la FERME.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....\$5.000.000
Capital versé et réserve.....\$4.500.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 350 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami

FOURRURES VERTES



GRATUIT Le guide des chasseurs HALLAM-96 pages; illustré; dit comment et où tendre les pièges. Quels appâts et pièges employer; rempli de renseignements utiles.

Le catalogue de Chasseur HALLAM-28 pages; illustré; de fournitures pour la chasse et le sport à bas prix.

NOUVELLES sur les Fourrures Vertes de HALLAM, donnent les derniers prix et les renseignements les plus récents sur le marché aux fourrures.

Ecrivez aujourd'hui à l'adresse ci-bas.

John Hallam Limited
583 Hallam Building Toronto, Ont.

**DISPOSEZ —
DE VOTRE CREME
AVANTAGEUSEMENT**

En commençant dès maintenant à l'expédier régulièrement à Québec, à notre laiterie. Vous recevrez toujours les meilleurs prix—vous aurez vos remises promptement. Nous vous garantissons un service sans reproche Pour plus amples détails, écrivez-nous dès ce soir.

LA LAITERIE DE QUEBEC

75 AVENUE DU SACRE-COEUR

- QUEBEC -

ADMINISTRATION ET Abonnement payable
Canada—Excepté de Québec...
Cité de Québec et étrangers...
Tarif des annonces: Annonces classifiées minimum .50
Pour abonnement ces écrire au "Bulletin de la Ferme", 111 Côte d'Acadie, (Édifice Morin), Casier postal 129

Volume XII
Page de la Coopérative

Dans le dernier bulletin de la Ferme, le beurre en hiver... Au lieu de cela, il aurait gelé ou... se seraient produits... ont été classés... le colorant non... attribués à la... M. Cayer a... vous servir des... beurre de marque... La présente saison... Une ou plusieurs... exprimons de...

La Coopérative
Chaque agriculteur dans la Beauce... Rien de plus intéressant par la vente aux... La Coopérative elle y envoie un... cultivateurs comm... maux. Aussi, s... elle qui obtient... La série des ré... tiques sur l'utilité

East-Broughton (de trois wagons de... mais d'acheteurs, p... prise générale. Quel... quent des offres qui... La Coopérative... gène en achetant les... prix du marché, c'e... la livre.

St-Côme (2 oct. wagons d'agneaux... Les cultivateurs ne... aux commerçants... n'ont pas besoin... se décide en un tou... le tout en signa...

St-Eugène, (7 oct. le terrain 334 mout... tivateurs désiraient... Le propagandiste... parti l'enclaire à... cants présents, au... s'intéressèrent auss... ques fractions. A... les prix semblèrent... Mais, après quel... tion, il y eut repri... prix sautèrent rapi... La Coopérative n'... ce moment.
M. Dupuis, repr... tive Fédérée offri... prix continuèrent... es commerçants et... rée. Finalement... adjugés à un comm... pour le prix de .10... La dernière offre... été de .10 sous.

St-Martin, (8 oct. moutons; environ... acheteurs locaux... d'acheteur de quel... seul commerçant, d...